

## **Session 2 : des plantations qui réussissent**

*Un échange entre R&D et  
praticiens pour éclairer  
la thématique*

**Pierre Baron, FNEDT, ETF en sylviculture-  
reboisement, en région Centre**

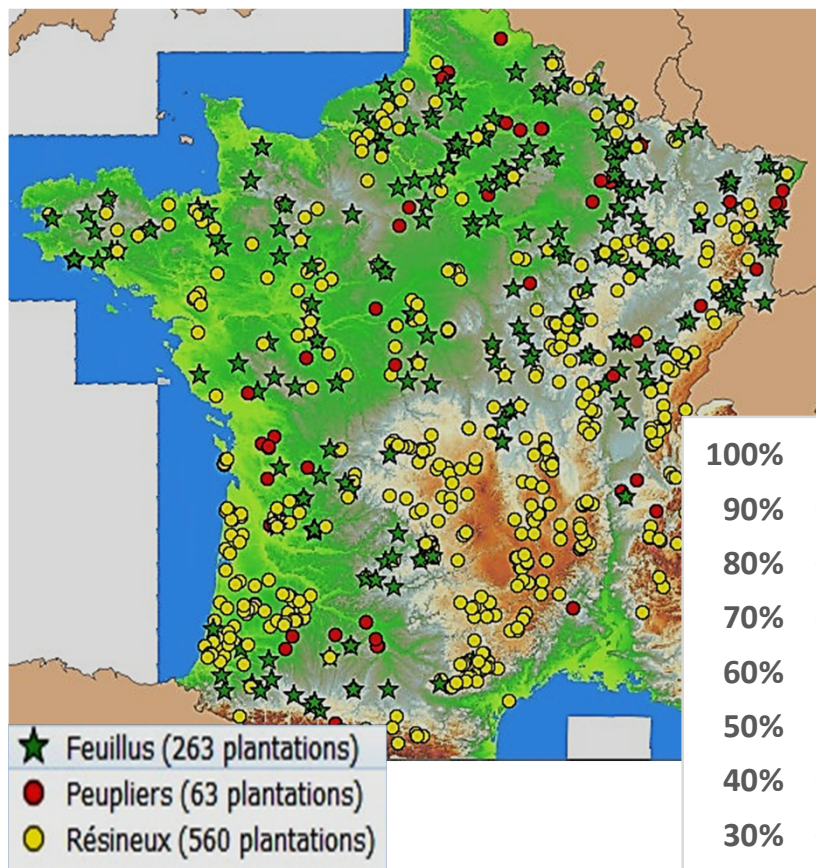
**Ceydric Sédilot-Gasmi, Société Forestière de la  
Caisse des Dépôts, Adjoint au Directeur  
Technique**

**Claudine Richter, ONF, ingénieur au  
département Recherche Développement  
Innovation**



# Des plantations qui réussissent...

## Quels indicateurs ?



860 plantations observées  
automne 2018

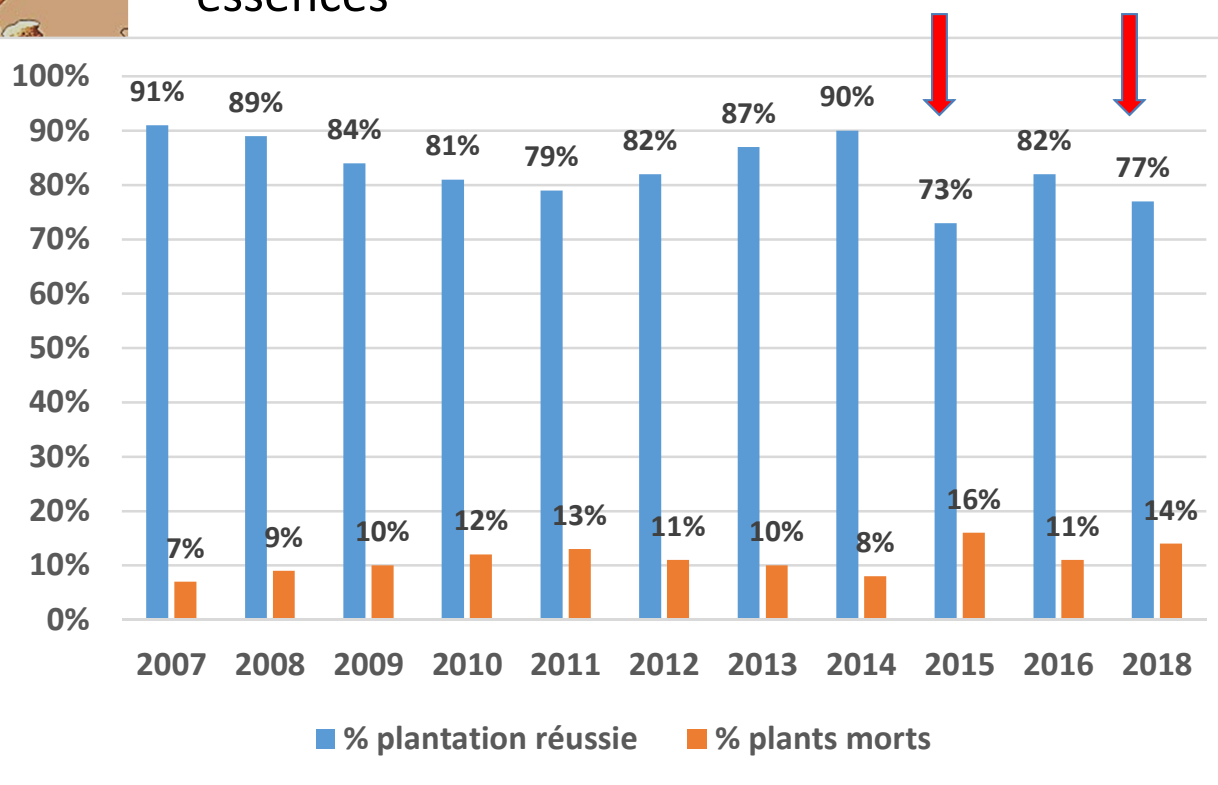
Données DSF, non publiées

Suivis annuels du DSF depuis 2007 :  
observations mortalité et causes probables  
après 1 saison de végétation

-> en moyenne, un plant sur 10 meurt la 1<sup>ère</sup> année

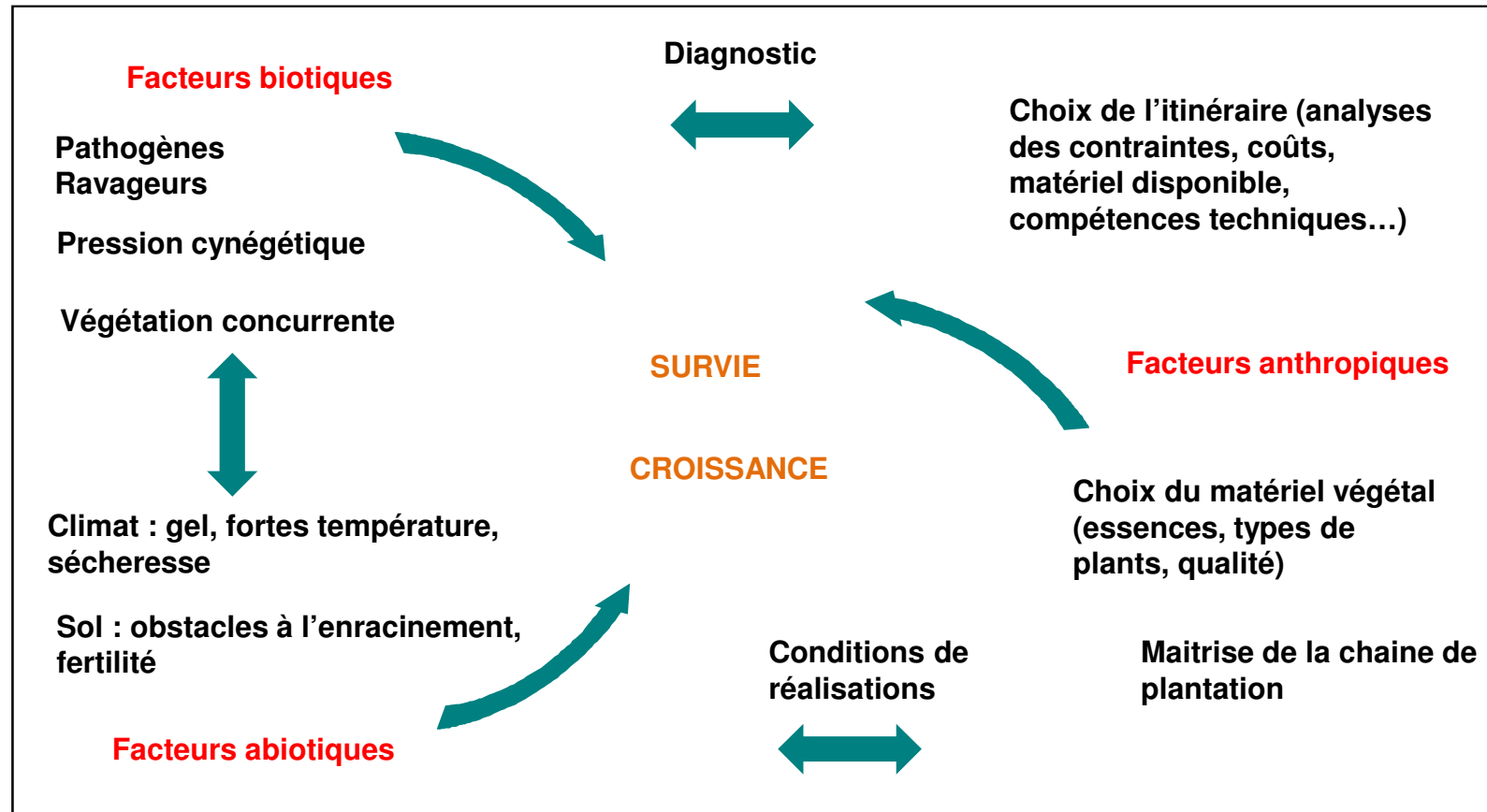
-> des variabilités interannuelles fortes

-> des taux de réussite contrastés selon les essences



# Des plantations qui réussissent...

## Une combinaison de facteurs en interaction



Quel constat d'évolution ? Est-ce plus facile / difficile aujourd'hui de réussir les plantations ?

Quels facteurs clefs et enjeux (techniques) nouveaux ?

# Des plantations qui réussissent...

## Apports de la R&D ?

### Matériel végétal

Qualité génétique des plants (Catégories de MFR )

Qualité physiologique et morphologique (substrat, conditionnement, **aoûtement**, normes dim. / âge, conditions de stockage avant plantation)

### Risques sanitaires

**Lutte contre pathogènes et ravageurs** (! évolution vers 0 chimie)  
Protection/Répulsifs gibier

### Itinéraires techniques

Densité de plantation

Période de plantation

Gestion de l'abri (abri vertical / latéral / gainage)

Préparation des sites

Paillage, rétenteurs d'eau ...

Fertilisation / amendement

Travail en bandes / placeaux / potets

Travail du sol (décompactage/gestion de l'eau)

Solutions mécanisées alternatives aux herbicides

### Evaluation multi critères d'itinéraires complets

(Performances techniques, économiques, sociales, environnementales)

### Mécanisation

**Innovation dans les outils** /adaptation porte-engin (actions agronomiques / /productivité / ergonomie)

*! Travail avec un nb réduit de constructeurs mais de nombreux opérateurs avec un savoir faire !*

# Des plantations qui réussissent...

## Apports de la R&D ?

**Quels principaux apports des travaux de R&D perçus dans vos pratiques ?**

**Quelles questions importantes identifiez-vous pour la R&D ?**

## **Intervention de Pierre BARON**

**Présentation** : ETF sylviculteur depuis 12 ans, un peu par hasard et on ne peut plus heureux de ce choix ! Diplômé, niveau Master II actuel, pas de salarié mais j'accueille des stagiaires et je travaille en réseau avec d'autres ETF. J'interviens en région Centre et dans le Morvan ; concrètement cela fait 3 mois que je plante quasi au quotidien et il me reste encore quelques milliers de plants à mettre ; je suis également Gestionnaire Forestier Professionnel ; je m'investis pour la défense et la promotion des ETF au sein de la FNEDT (syndicat représentatif des ETF) et en tant que président de l'association ETF en région Centre.

**Question 1** : *Réussite des plantations : quel constat d'évolution ? est-ce que c'est plus facile/difficile de réussir une plantation aujourd'hui du point de vue technique ? quels facteurs clefs et enjeux (techniques) nouveaux ?*

Je tenais en premier lieu à souligner qu'il ne faut pas céder au fatalisme et que dans la grande majorité des cas on y arrive ! et notamment pour les principales essences de reboisement que ce soit le pin maritime qui représente plus de la moitié des plants plantés, et que l'on « reboise mieux » qu'il y a dix ans (on est passé à plus de 90% de plantation/semis et avec une bien meilleure compétitivité) et le douglas (si tant est qu'il soit en station !) qui représente près du tiers restant... En 2018 en région Centre, malgré une année « compliquée », le Département Santé des Forêts annonce 80% de réussite des plantations.

Néanmoins il est vrai que globalement la réussite des plantations est plus aléatoire voire plus coûteuse qu'il y a quelques années (c'est ce qui explique certainement pour partie la chute du reboisement) et ce pour 3 principales raisons :

- la première et pour laquelle on ne peut rien faire ce sont les aléas climatiques et plus particulièrement ces 5 dernières années ces périodes prolongées de sécheresse et de pluie, qui diffèrent en plus d'une année à l'autre (ex. comparaison hiver printemps dernier avec cette année !) auxquelles peut s'ajouter un gel tardif. Ces aléas ont une influence directe sur la reprise mais également sur notre activité (travaux préparatoires et plantation).
- la seconde et pour laquelle l'homme est responsable c'est la pression cynégétique qui impacte fortement notamment d'un point de vue économique ; il s'agit là davantage d'une problématique politique que technique.
- enfin, la suppression de solutions chimiques notamment dans des contextes particuliers (graminée, fougère voire ronce abondante...) rend les itinéraires plus complexes.

Dans un tel contexte il est d'autant plus important de bien respecter les précautions d'usage et de tout mettre en œuvre pour bien réussir dès le début (c'est toujours compliqué quand on rate la première année !) :

- essence adaptée à la station
- préparation éventuelle du sol qui est souvent gage de davantage de réussite. Il s'agit également en amont de prendre toutes les précautions au moment de l'exploitation des coupes rases... ! La préparation ne doit pas s'envisager comme un « remède » ! La préparation ne peut être non plus considérée comme indispensable, ne serait-ce qu'au regard de ce qu'elle coûte... dans la majorité des cas on fait sans...
- choix des plants et conservation en particulier des racines nues : on travaille avec du vivant...
- préparation et mise en place soignées des plants qui me semble être un aspect plutôt négligé, ne serait-ce qu'en observant les prix de plantation (en particulier marché ONF et CDC voire coop ?) or particulièrement important. Le taux de reprise ne doit pas être considéré comme le seul critère pour

apprécier un bon travail de plantation (avec une bonne saison, des plants mal taillés et/ou mal installés démarreront, les problèmes viendront plus tard...)

Ce contexte plaide également il me semble pour :

- une réduction des surfaces plantées d'un seul tenant, en particulier sur les stations "à risques", tout en tenant compte d'une nécessaire "surface minimale" pour rationaliser les travaux préparatoires, d'entretien voire à plus long terme de récolte

- des itinéraires de plantation qui favorisent la diversité et l'accompagnement tout en tenant compte là encore de la nécessité de rationaliser les travaux d'entretien.

Enfin pour conclure sur ce point, je pense que pour relever ce défi du renouvellement la filière aura besoin d'entreprises locales, réactives et compétentes....!!! cela implique une nécessaire revalorisation de la plantation ainsi que la remise en cause des contrats de reprise...

**Question 2 : *Quels apports perçus des travaux de R&D dans vos pratiques ? Avez-vous et si oui lesquelles, des questions importantes pour la R&D ? ou à quel type d'actions/questions (techniques) pensez-vous pour garantir la réussite des plantations ?***

Nous ne percevons que peu d'apports dans nos pratiques de la R&D et ce constat semble partagé. Les dernières nouveautés dans nos pratiques « vulgarisables » sont l'utilisation du Trico, répulsif efficace, et le récent bâtonneur à fougère. Pour le reste, et en particulier concernant les techniques de préparation, les difficultés pour le développement sont liées il me semble à :

- la diversité des contextes stationnels et d'antécédents dans un contexte climatique changeant. Ce qui fonctionne à un endroit ne fonctionne pas forcément à un autre, de même que ce qui fonctionne une année ne fonctionne pas forcément l'année suivante... !

- la contrainte économique : il s'agit de proposer des itinéraires acceptables et réalistes, qui intègrent l'ensemble des coûts (ce qui peut interpeller c'est le décalage entre ces coûts de préparation qui s'élèvent au minimum à 1500 voire 2000 euros/ha et que dans le même temps on « presse » les planteurs pour quelques centimes... 10c de plus par plant pour des plantations à 1400t/ha ce n'est que 140 euros/ha!). L'investissement pour s'équiper quand on a déjà un tracteur et/ou pelle n'est pas si excessif et de mon point de vue c'est davantage faute de marché que peu d'ETF s'équipe (et non l'inverse).

- le recul nécessaire sur plusieurs années pour juger du réel intérêt d'une technique

Est-ce que la problématique de l'hylobe, évoquée par plusieurs intervenants, qui est une menace importante pourrait être traitée par la R&D ?

Peut-être qu'il serait intéressant, par grande région forestière, de faire l'inventaire des principaux itinéraires de reboisement et d'essayer d'identifier ce qui fonctionne et ce qui pose problème... à base d'exemples concrets.

Il me semble enfin que l'innovation ne doit pas s'envisager uniquement d'un point de vue technique mais également en termes de « mentalité ». Les ETF ne doivent plus être considérés comme de simples tacherons tantôt là pour planter au plant, tantôt là pour dégager à l'hectare mais comme des partenaires qualifiés et compétents...